

LES POSSIBILITÉS D'UNE ÎLE

Aménager l'île de demain

Rapport de la phase finale
sous la direction de François Mancebo
avec Carmen Bouyer et Sylvie Salles



Sommaire

| | |
|--|---------|
| Remerciements | 4 |
| Introduction | 6 - 7 |
| I. Approche et méthodes | |
| Une méthode de co-construction : le joint fact-finding | 9 - 11 |
| Mobilisation du matériel issu de la phase d'analyse (Phase 1 de la recherche) | 12 - 13 |
| II. Résultats | |
| <u>Session 1</u> | 14 - 15 |
| QUELLES PROPOSITIONS POUR L'AMÉNAGEMENT DE L'ÎLE ? | |
| - Aménager l'île et le centre-ville pour les ouvrir sur la Marne. | 16 - 21 |
| - Placer l'équipement culturel U1 au cœur de la revitalisation de l'île | 22 - 27 |
| - Rue Carnot, se promener ou circuler? | 28 - 33 |
| <u>Session 2</u> | |
| DES PROPOSITIONS AUX ACTES | 34 - 35 |
| - Thème 1. Les mobilités et la répartition des modes de déplacements sur l'île | 36 - 41 |
| - Thème 2. Le rôle des espaces végétalisés et du fleuve | 42 - 47 |
| - Thème 3. La place des équipements et des politiques culturelles. | 48 - 50 |
| Conclusion | 52 - 54 |
| Annexes | 55 - 77 |

Remerciements

Nous remercions l'équipe municipale de Château-Thierry, notre partenaire dans ce projet, qui a soutenu la démarche de recherche-action et a accepté d'être un territoire d'expérimentations. Cette étude n'aurait enfin pas pu voir le jour sans la participation des habitants de Château-Thierry, que ont participé aux sessions de l'atelier de co-construction : membres de la société historique et archéologique de Château-Thierry, de l'association de commerçants, du conseil des sages ou simples résidents. Un grand merci également aux étudiants Fanny Grenier, Aurélien Leroy et Franck Quenum de l'Université de Reims pour leur prise de notes, ainsi qu'au vidéaste Lucas Bonnel. Merci enfin à la médiathèque de Château-Thierry, où se sont déroulées les deux sessions de l'atelier.

Introduction

Un atelier de co-construction a constitué la seconde étape du projet de recherche-action mené à Château-Thierry dans le cadre du programme POPSU-Territoires.

Le rapport intermédiaire, produit à l'issue de la première étape du projet en novembre 2019, posait un diagnostic des enjeux d'aménagement de Château-Thierry, en relation avec l'équipement culturel U1. Il a été alimenté des marches exploratoires et des entretiens menés par le Lavurb (Laboratoire de la vie urbaine), auprès de la mairie, des commerçants, des associations locales, et plus généralement des habitants. Un forum citoyen et des «joutes oratoires» organisées avec Carmen Bouyer et un collectif d'artistes, en septembre 2019 à La Biscuiterie, a complété ce travail pour fournir les thèmes et le matériel utilisés dans la seconde étape, dont il est question ici. Les conclusions du rapport intermédiaire ont permis d'identifier les enjeux suivants :

- Une préoccupation pour le traitement des espaces publics, perçus comme dégradés, peu animés, et contribuant à fragmenter l'espace urbain. Même si la nouvelle municipalité a déjà pris en charge ce problème depuis 2 ans, en associant les habitants aux choix qui sont faits via le Conseil des sages et des collectifs locaux (commerçants, associations d'usagers etc.).
- Les déplacements sont un enjeu important, fortement connecté à la question des espaces publics, avec une double demande paradoxale : améliorer la qualité de vie en limitant le stationnement et la circulation automobile au profit des déplacements doux, tout en augmentant la fluidité de la circulation automobile et facilitant les arrêts près des commerces.
- Un tropisme vers les questions de végétalisation, de rapport au fleuve et plus généralement de demande de «nature», souvent en liaison avec la question des déplacements via les mobilités douces, et l'amélioration de la qualité des espaces publics et du paysage urbain. Au-delà de son intérêt écologique, la Marne est un espace important, voire identi-

taire, pour les castelthéodoriciens.

- L'équipement culturel U1 revient fréquemment dans les discours et constitue un élément structurant majeur de Château-Thierry. Il est reconnu comme mémoire ouvrière de la ville mais aussi pour le rayonnement de ses équipements culturels. Mais, il est peu visible au sens physique du terme et son ancrage à la ville ne semble pas fonctionner très bien.

L'intégration de la pépinière U1 dans la ville et la vie de Château-Thierry est donc une question majeure, ouvrant 3 champs d'action :

- repenser les coutures urbaines entre ce site et son environnement,
- repenser les liens avec la Marne et le reste de l'île,
- repenser l'agencement du site lui-même.

Ces enjeux ont été énoncés en trois questions pour servir de cap pour l'atelier de co-construction :

- Comment aménager l'île et le centre-ville pour les ouvrir sur la Marne ?
- Comment placer l'équipement culturel U1 au cœur de la revitalisation de l'île ?
- Quelles options pour la rue Carnot, se promener ou circuler ?

Cet atelier de co-construction s'est déployé en deux sessions : la première le 29 novembre 2019 et la seconde le 20 décembre 2019.

Il a réuni, à la médiathèque Jean Macé de Château-Thierry, un panel d'une quinzaine de personnes qui ont été invitées à imaginer collectivement le futur de l'île. Ce panel était composé d'élus, d'agents de la collectivité territoriale, de représentants du conseil des sages de la ville, mais aussi de représentants d'associations locales —y compris culturelles—, de commerçants, de simples d'habitants et de praticiens de l'urbanisme. Pour ce rapport de 2ème phase, nous présenterons, dans un premier temps, la méthode du joint fact-finding et le matériel mis à disposition du panel. Puis, nous exposerons successivement les questionnements et les résultats des deux sessions.

Rappelons que l'objectif global cette recherche-action est d'**identifier comment le site culturel U1 et l'île peuvent devenir le pivot des politiques d'aménagement actuelles**. L'idée clé a été de produire cette réflexion avec les habitants, selon une démarche participative concrétisée par un atelier de co-construction, visant à mettre en place des éléments d'aide à la décision à destination de —et avec— la mairie. De ce point de vue, l'approche et la méthode mises en œuvre à Château-Thierry ont vocation à pouvoir être transposées, moyennant la prise en compte des spécificités locales, dans d'autres petites villes confrontées à des enjeux d'attractivité et de revitalisation urbaine.

I. APPROCHES ET MÉTHODES

Une méthode de co-construction : le joint fact-finding

La méthode de co-construction utilisée dans cette phase du projet est dite "Joint Fact Finding (JFF)", développée par Clinton Andrews. Il s'agit de réunir un panel hétérogène et complet d'acteurs locaux au sens large (habitants et usagers inclus) dans une approche participative de la prise de décision dès la phase de conception d'un projet, ou pour construire de manière inclusive des politiques publiques. La mise en commun de savoirs très différents et d'approches très différentes de la part d'acteurs tous concernés par le problème permet de développer des solutions innovantes, qui n'auraient pas été accessibles avec une pensée en silo.

Durant l'atelier de JFF les membres du panel travaillent ensemble pour identifier collectivement comment résoudre la question qui leur est soumise. Pour cela, ils déclinent la question en questions secondaires, qui sont autant d'étapes concrètes, et ensuite, ils articulent entre elles les différentes réponses pour former un plan d'action cohérent.

"Il s'agit de réunir un panel hétérogène et complet d'acteurs locaux, pour résoudre un conflit, favoriser un approche participative de la prise de décision dès la phase de conception d'un projet, ou construire de manière inclusive des politiques publiques."*

* Les étapes du Joint Fact Finding telles que définies par le Programme de recherche Smart Urban Green Joint-Fact Finding – Reims, 2018-2019.

L'atelier de co-construction "Les possibilités d'une île : de Belin à U1, aménager l'île de demain" s'est déroulé en deux sessions successives. La première session était dédiée à la sélection de propositions d'actions, qui sont autant de questionnements, secondaires par rapport à la thématique du projet. La seconde, qui est une phase de négociation entre les personnes du panel, a re-mobilisé ces propositions, pour les décliner en actions concrètes à mettre en oeuvre au sein de 3 domaines thématiques.

Le panel, réunissant entre 12 et 15 personnes, a été constitué de la manière suivante. Les deux-tiers du panel ont été choisis afin d'assurer l'hétérogénéité et la représentativité



¹ Andrews C. J., 2002, Humble Analysis: The Practice of Joint Fact-Finding, Praeger.

du groupe (élus, techniciens de collectivités, membre d'associations significatives, commerçants, acteurs culturels, praticiens de l'aménagement, habitants concernés), en respectant autant que possible un spectre d'âge assez large, et la parité. Le tiers restant a été tiré au sort à partir de la liste des personnes ayant manifesté de l'intérêt pour notre projet dans la phase 1 (participants au forum, personnes enquêtées, participants aux marches exploratoires, etc.).

La question à laquelle il devait répondre était "Comment aménager l'île de demain?". Elle était structurée autour de trois sous-questions :

1. Comment aménager l'île et le centre-ville pour les ouvrir sur la Marne ?
2. Comment placer l'équipement culturel U1 au cœur de la revitalisation de l'île ?
3. Quelles possibilités pour la rue Carnot, se promener ou circuler?

Ces questions clés ont été déterminées à l'issue des échanges du forum citoyen organisé en septembre 2019, sur la base des contributions brutes des habitants.

La première session de l'atelier correspond comprend :

- un temps de construction de la confiance entre les participants ;
- un temps d'organisation de l'information

qui va servir de socle à la seconde session, en opérant une sélection parmi le matériel proposé ;

- un temps de construction des propositions sous la forme de questionnements.

En organisant le matériel, le groupe projette déjà des visions partagées ou antagonistes par rapport au thème, ici les futurs aménagements urbains de l'île à Château-Thierry. Le panel fait aussi émerger des domaines thématiques où seront déclinées les propositions.

"Démarrer le JFF : les acteurs pressentis donnent leur accord pour participer (en connaissance des éléments de contexte et de fonctionnement) et dans la première session, apprennent à se connaître et sélectionnent ensemble le matériel qui leur semble pertinent."

La seconde session discute et négocie la mise en oeuvre concrètes des propositions dans les domaines thématiques identifiés. Ensemble, les membres du panel travaillent à dessiner des réponses partagées et travaillent à la compréhension des désaccords. La phase finale de cette session est la création d'un document synthétisant à la fois les propositions et le chemin pour les réaliser. Ce document sera présenté lors d'une réunion de clôture à la municipalité et aux castelthéodoriciens.

"Discussion et négociation sur chaque paquet, comme unité de discussion, avec pour objectif une réponse commune (qualifiée abusivement de «consensuelle»). Lorsque l'accord n'est pas possible, le désaccord est bien disséqué et validé en commun (une sorte de désaccord consensuel en somme)"



Mobilisation du matériel issu de la première phase du projet

Le matériel est issu de la phase d'analyse et d'enquête, menée par le Lavurb de janvier à août 2019. Il a été synthétisé et organisé sous la forme d'images, de textes et de cartes, afin de servir de support aux réflexions du panel. Ce set de documents se veut le plus factuel possible, afin que les personnes participant à l'atelier puissent se forger leurs avis par elles mêmes. Le matériel mis à disposition du panel était composé de :

- De 2 vues d'ensemble de l'île : une vue aérienne en couleur (en format double A0) et un plan cadastral, qui ont été accrochées aux murs de la salle de réunion et placées à plat sur les tables de discussions.
- De photos de tous les espaces clés de l'île, tels qu'ils ont été définis dans la phase 1 de la recherche (interviews d'habitants, marches exploratoires, forum et séminaire). Il s'agit des bords de Marne, d'espaces végétalisés, d'éléments du patrimoine industriel, de l'espace culturel U1, d'écoles (lycée St Joseph, le collège Racine et l'école primaire Ste Marie Madeleine), de la rue Carnot et de la place du maréchal Leclerc.

- 27 mots clés ont été imprimés sous forme de petites cartes à jouer, pour questionner ces espaces et leurs usages, et stimuler les échanges : Espace public, Espace privé, Communauté, Biodiversité, Flux, Qualité de vie, Aspect paysager, Vie de quartier, Ecologie, Connectivité, Résilience, Sécurité, Accessibilité, Mobilité, Esthétisme, Vie de quartier, Cultures, Convivialité, Loisirs, Usages.

- De textes, présentant de courtes synthèses des résultats de la phase 1 de la recherche et extraits des comptes rendus de l'étude menée par le Lavurb, ont été organisés au regard des trois sous-questions posées aux participants du panel.

Tout ce matériel est présenté en annexe. Les vues d'ensemble, les photos et les mots-clés ont constitué un matériel transversal, tandis que les 3 groupes de textes synthétiques formaient un matériel spécifique à chacune des questions posées dans le cadre des discussions de l'atelier de co-construction.



II. LES RÉSULTATS



Session 1 : quelles propositions pour l'aménagement de l'île ?

La première session de l'atelier de co-construction était structurée autour de trois questions déterminées à l'issue des échanges du forum citoyen de septembre 2019.

1) Comment aménager l'île et le centre-ville pour les ouvrir sur la Marne ?

2) Comment placer l'équipement culturel U1 au cœur de la revitalisation de l'île ?

3) Quelles possibilités pour la rue Carnot, se promener ou circuler ?

A partir de ces questions et des discussions qu'elles suscitent, les participantes et participants sont invités à faire des propositions d'aménagements.

Les participants se sont répartis en deux tables sur lesquelles se trouvait le matériel mis à disposition (cartes, images, mots et textes) pour offrir des éléments de contextes et des points d'ancrage pour la discussion. Chacun y pioche pour construire collectivement, durant l'atelier de co-construction, les réponses à ces questions clés. Les propositions collectives en réponse à chacune de ces 3 questions ont été retranscrites durant l'atelier par des "scribes", puis elles ont été synthétisées et figurées sous la forme de 3 mind map qui ont servis de points de départ à la session 2 de l'atelier de co-construction.

Question 1.

Comment aménager l'île et le centre ville pour les ouvrir sur la Marne?

Comment faire de la Marne un espace de vie, un lieu d'attractivité, valorisé et facile d'accès?

Dans les discussions, deux propositions convergentes ont émergé au sein des deux tables dans l'idée de mieux relier l'île au centre ville et de lui donner une plus grande visibilité. Toutes les deux prennent le contrepied d'une critique dénonçant la trop forte place de la voiture (essentiellement rue Carnot), ainsi qu'une accessibilité de l'île et de la Marne trop contrainte (par les seuls 2 ponts reliés par la rue Carnot) et insuffisante pour découvrir l'île dans sa totalité.

1) L'idée d'une passerelle piétonne, entre le centre ville et la rive nord de l'île, s'inscrit dans un débat ancien d'un 2ème pont sur la Marne considéré comme "trop cher", mais déplace le problème en ciblant une accessibilité uniquement piétonne pour desservir les écoles primaires, collèges et lycées de l'île, mais aussi l'espace U1. Son attractivité est ici une question d'accessibilité, qui bénéficie surtout à la desserte des équipements scolaires, avec des parkings déjà existants de part et d'autre dont la capacité reste à vérifier. Pourquoi pas prolonger la traversée au-delà de la Fausse Marne en faisant de la passerelle Belin une passerelle piétonne.

2) L'idée de pouvoir faire le tour de l'île en longeant la Marne et la fausse-Marne a été proposée de manière unanime, car elle agrège des questionnements concernant différentes échelles. Elle s'appuie sur la valorisation des berges de la Marne qui, côté centre ville, est prévue à destination des croisiéristes, du vélo-route, des touristes et en lien à la requalification des espaces publics du centre ville. Très vite, l'idée de pouvoir faire le tour de l'île, à pied, apparaît comme quelque chose d'important pour "prendre possession des berges", "faire de la Marne un espace de vie", "créer un lien visuel entre les deux rives", ouvrir l'espace avec une perspective sur la Marne et la Fausse Marne", etc.

Parallèlement, des propositions complémentaires ou à même d'enrichir ces deux idées fortes ont fusées de manière plus hétérogène au sein du panel ou d'une même table. Les loisirs liés à l'eau ont été évoqués entre des visions utopiques et des visions réactivant l'animation d'un passé perdu : plage urbaine, bateau lavoir, navigation ludiques, etc. pour faire vivre la Fausse Marne. En même temps, les berges de la Fausse Marne sont reconnues comme sauvages, avec des divergences d'interprétations entre une nature à protéger

et des incivilités à réguler. Le parc Saint-Joseph, récemment racheté au collège et lycée Saint-Joseph, est évoqué pour amorcer l'idée d'un développement de jardins, de parcs, de berges aménagées notamment aux extrémités de l'île.

Enfin, une distinction a commencé à se dessiner entre différentes parties de l'île. L'ouest, avec quelques pavillons et une berge un peu délaissée, n'est quasiment pas évoqué, sauf lorsqu'il s'agit de faire le tour de l'île. Le centre forme un ensemble clairement identifié qui regroupe l'espace U1, les "écoles" et la rue Carnot avec un bâti et des espaces publics perçus comme peu qualitatifs et nuisant à l'attractivité. De la rue Carnot à la pointe Est de l'île, c'est un quartier résidentiel dont le calme est défendu par ses habitants.

Ces propositions ont été visualisées dans le mind map 1 (voir page suivante) sans établir de hiérarchie, ni sans souligner les contradictions ou les antagonismes.

Mind map 1

Construire des passerelles sur la Marne

permettre une circulation à pied et à vélo
accompagner ces équipements d'un nouveau programme pédibus
attention: prévoir des parkings sur la rive nord

Préserver la Fausse Marne à l'état sauvage

Protéger la Fausse Marne dans son état sauvage
Conserver l'aspect visuel de la Fausse Marne
Ouvrir définitivement la passerelle Belin aux piétons

Créer un contour totalement piétonnier de l'île

Permettre de faire facilement tout le tour de l'île à pied
Se réapproprier le contour de l'île avec moins d'espace dédié aux poids lourds et à l'activité industrielle
Désengorger les axes de circulation routière

Développer les parcs et les jardins

Créer des parcs le long des grands axes piétonniers de l'île
Créer des espaces verts avec panorama sur les pointes Est et Ouest de l'île
Côté Filoir, aménager un jardin partagé car il y a un petit bout de terrain disponible

Utiliser le parc Saint Joseph comme espace vert traversant entre la Marne et la Fausse Marne

Installer des équipements sportifs et de loisirs

Installer un bateau lavoir comme lieu d'exposition et de rencontres inspiré de ce qui se fait sur la Seine

Aider l'installation de restaurants sur les bords de Marne de l'île

Recréer une plage urbaine

« Avant la Marne était un lieu où l'on nageait. »

Créer des plages pour la baignade

entre le Quai à sable du centre ville et le parc Saint Joseph (au nord Ouest de l'île)

relier les nouveaux quais aménagés sur la rive nord de la Marne à l'île
relier la zone U1 (et son futur conservatoire) au centre ville
relier les écoles au centre ville

entre la promenade des bords de Marne (coté Brasles) et le quai Galbraith (au nord Est de l'île)

relier le quartier de Brasles à la gare via l'île et la passerelle déjà existante

Faciliter la navigation sur la Marne et la Fausse Marne

Mettre à disposition de petits bateaux pour se déplacer, à moteur ou électriques

Permettre la navigation de loisir entre les deux écluses: un segment de 15km

Créer un centre d'activités nautiques sur la Fausse Marne

Créer des pontons pour amarrer des bateaux

Créer des rampes d'accès et des plans inclinés d'accès à l'eau pour les bateaux

Valoriser le tourisme fluvial

Faire de l'île un centre touristique de la ville

Développer des programmes culturels autour du patrimoine de l'île et plus largement autour de la Marne



1



2



9



10



3



4



11



12



5



6



13



14



7



8



15

Les bords de Marne

Nord-Est de l'île

1. 2. 3. Quai Galbraith

4. Pointe Est de l'île

Sud-Est de l'île

5. Passerelle sur la Fausse Marne

6. Quai Gambetta

7. Quai Coutellier

Sud Ouest de l'île

8. Pont Gustave Belin

9. 10. Quai Coutellier

Nord-Ouest de l'île

11. Chemin en prolongement du Quai Coutellier

12. Pointe Ouest de l'île

13. Quai Amédée Couesnon

14. Vue depuis le parc Saint Joseph

15. Parkplatz

16. Quai Amédée Couesnon

Question 2.

Comment placer l'équipement culturel U1 au coeur de la revitalisation de l'île ?

Comment faire en sorte que « l'Espace d'activité U1 » rayonne et reconfigure la ville et ses alentours ?

La pépinière U1 est unanimement "importante à garder" avec la diversité de ses activités.

Les problèmes sont identifiés de manière partagée. Ils concernent la communication (signalétique) et la visibilité, l'esthétique des bâtiments, la propreté et la sécurité de la cour et de la rue Doucet qui est l'unique accès à l'espace d'activité U1.

1) Une idée forte est de "transformer l'image industrielle en image culturelle". L'attachement à la mémoire de l'Usine Belin est paradoxal. La mémoire industrielle est toujours présente, c'est comme cela que la plupart des gens se souviennent du lieu. Mais elle est

aussi trop présente, ce qui nuit à la visibilité de l'espace d'activité U1. L'identité visuelle est aussi celle du lieu lui-même. Faut-il changer le nom ou pas ?

2) Une seconde idée importante est le désenclavement de U1 en lien à son accès en voiture, mais aussi plus largement. Il s'agit de "revoir les chemins qui y mènent" ou de "créer une entrée Nord via le parc du lycée Saint-Joseph", ce qui appuie l'idée de passerelle (cf. question 1).

L'amélioration de la qualité de l'espace public et des accès voiture et piéton sont deux clés

complémentaires d'une meilleure inscription urbaine de l'espace U1. Tandis que l'identité culturelle, clairement identifiée au travers de la qualité et de la diversité des activités proposées, semble plutôt relever de l'image associée au lieu et de l'esthétique de ses bâtiments.

De la même manière, ces propositions ont été visualisées dans le mind map 2 sans établir de hiérarchie, ni souligner les contradictions ou les antagonismes.

Mind map 2

Désengorger U1

Revoir l'accessibilité de l'espace U1

Créer de nouveaux espaces de parking pour se garer

Créer de nouveaux accès

Revoir les chemins qui mènent à U1 et les diversifier

Créer un lien avec la place Victor Hugo

S'ouvrir vers le lycée Saint Joseph

Créer une entrée Nord via le parc Saint Joseph, et grâce à la création de la passerelle, ouvrir U1 vers le centre ville

Imaginer une circulation circulaire autour du lycée Saint Joseph

Rénover la cour d'U1

Faire des travaux pour aménager l'espace vide qui se trouve au niveau du Silo

Régler les problèmes de propreté

Faire en sorte que tous les publics s'y sentent en sécurité

Changer la signalétique

Développer des espaces de verdure accueillant visuellement, pour contrer l'aspect béton et asphalte

Repenser l'identité extérieure d'U1

Donner au lieu une identité propre tout en gardant son côté mémoriel

Transformer l'image industrielle en image culturelle

Revoir l'identité visuelle pour attiser la curiosité des gens

Développer une identité très contemporaine

Rénover et revoir l'aspect extérieur des bâtiments datant de l'ère industrielle

Valoriser la fonction de tiers-lieu d'U1

Changer le nom

Profiter de l'ouverture du futur conservatoire

Développer la communication du lieu

Installer de grands panneaux publicitaires

Permettre aux gens de l'île de bien connaître U1

« Dans la culture des gens, Belin c'est l'usine et non pas un pôle culturel. »

Faire du marketing territorial



1



6



7



8



9



2



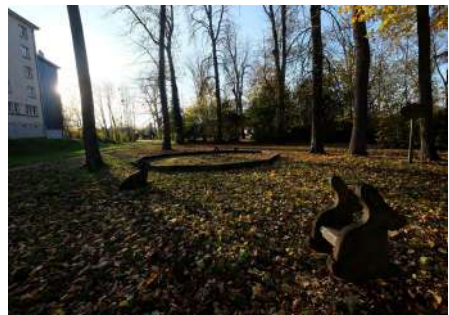
3



10



4



5

1. 2. 3. Espace d'activités U1 :

- La Biscuiterie, salle de concerts
- Le Silo, espace municipal d'exposition et de promotion artistique
- L'Echangeur CDC Hauts-de-France, centre d'art
- L'Atalante, compagnie de théâtre
- U1 Stud, studio d'enregistrement musique et vidéo
- Fab Lab Château-Thierry, espace d'accès et de création aux nouveautés numériques

4. Gymnase Pierre Brossolette, situé à l'Ouest d'U1

5. 6. Parc Saint Joseph, situé au Nord d'U1

7. 8. 9. 10. Rue Paul Doucet, qui relie U1 à la rue Carnot

Question 3.

Quelles priorités pour la rue Carnot, se promener ou circuler ?

La rue Carnot, qui relie le sud et la nord de Château-Thierry en traversant l'île, est la colonne vertébrale de la ville. Elle concentre de nombreux commerces et services. C'est un lieu de promenade et l'itinéraire pour rejoindre la gare, avec un important trafic routier. La rue a fait l'objet d'aménagements récents avec un nouveau plan de circulation, mettant à sens unique le tronçon de l'île et diffusant une partie du trafic à l'intérieur du quartier de l'espace d'activité U1. Dans l'île, les trottoirs de la rue Carnot ont été agrandis, les stationnements réaménagés mais conservés et la place du maréchal Leclerc restructurée. Les travaux sont au moment de l'atelier de co-construction à peine terminés. Ce qui crée une importante dynamique de débat sur la question 3.

Cette question a été la plus clivante car elle a fait émerger des visions très contrastées de

la rue elle-même et parce qu'elle a opposé les partisans de la circulation automobile à ceux privilégiant les modes doux, mais aussi différentes stratégies de désengorgement de la circulation.

1) Déjà tous n'ont pas la même représentation de la rue et de son caractère. Pour certains, la rue "est dynamique et attractive", tandis que, pour d'autres, "elle ne propose pas de services qui la distingue", notamment par rapport aux grandes surfaces. Quant à son réaménagement, tantôt il est vu comme une réelle amélioration à laquelle il n'y a rien à redire, tantôt, les cyclistes n'ont pas été pris en compte ou il y a un aspect "drive" qui fait que les problèmes de circulation demeurent. Quant à la place du maréchal Leclerc, l'aménagement est vu comme "trop minéral" ou encore considéré comme bien.

2) À l'échelle de l'île, une discussion sur le diffusion de la circulation de la rue Carnot a déplacé le débat. La désengorgement de la circulation marche bien. La rue Carnot a été mise en sens unique, dans le sens de la gare vers le centre ville. La diffusion du trafic, du centre ville à la gare via le quai Amédée Couesnon, la rue des Granges, la place du maréchal Leclerc, est vu comme une opportunité de requalifier les îlots traversés et les espaces publics dont la dégradation est pointée dans chacune des discussions autour des 3 questions. En même temps, la diffusion du trafic de la rue Carnot plus largement dans l'île, pour la piétonner par exemple, diffuse aussi les nuisances dans les autres quartiers, notamment vers l'est de l'île plus calme et résidentiel.

De la même manière, les propositions qui sont ici souvent contradictoires ont été visualisées dans le mind map 3, sans établir de hiérarchie, ni souligner les antagonismes.

Mind map 3

« On ne change rien »

La rue permet la facilité des échanges avec les commerces

Il y'a un bon équilibre entre piétons et automobilistes

Ne pas dévitaliser les commerces en piétonnisant la rue ou en valorisant la circulation en vélo

Garder l'aspect « drive in » de la rue

Promouvoir la circulation automobile

Promouvoir les commerces de proximité

Améliorer la circulation automobile

Réhabiliter les feux tricolores au niveau de la rue Buisson

Aménager l'espace partagé

Désengorger et assainir l'îlot entre la rue des Granges et la place du Maréchal Leclerc

Aménager des espaces publics

Aménager des places de parking

Promouvoir l'écologie

Replanter des arbres au niveau de la place du Maréchal Leclerc

Végétaliser la rue

Promouvoir une belle qualité de vie

Rendre la rue partiellement piétonne

Aménager des horaires d'accès à la rue pour les voitures

Dévier en partie le flux des voitures aux rues adjacentes

Désengorger la circulation par la rue des Granges

Rendre la rue cyclable

Encourager l'utilisation du vélo et du vélo électrique

Créer des abris pour les vélos au niveau de la gare

Rendre la rue Carnot plus calme et moins bruyante

Rendre la rue piétonne

Déplacer les rues de passages pour avoir un axe centrale piéton

Déplacer la rue de circulation à la rue Louis Flamant, voir même plus loin



1



6



7



8



9



2



3



10



11



4



5



12

La rue Carnot

- 1. Rue Carnot vue de la rive Sud de la ville
- 2.3. Le Sud de la rue Carnot et ses différents commerces
- 4. 5. Place du Maréchal Leclerc
- 6. 7. 8. 9. Le centre de la rue Carnot et ses différents commerces et monuments
- 10. 11. Fête Jean de la Fontaine rue Carnot
- 12. Rue Carnot vue depuis le pont de l'Aspirant de Rougé

Session 2 : Des propositions aux actes

Pour cette seconde session, le sujet était la mise en oeuvre concrète de propositions clés, avec une attention particulière accordée à leur faisabilité.

L'analyse des propositions et discussions de la première session de l'atelier de co-construction a fait émerger 7 propositions clés (ci-après-voir image) où l'attractivité et la valorisation de l'espace U1 sont toujours liées à des actions relatives à la Marne ou à la rue Carnot, parfois aux deux. Ces propositions ont été associées et confrontées entre elles, afin de mettre en avant 3 thèmes qui ont servis de base aux échanges de la seconde session d'atelier de co-construction :

- Les mobilités et la répartition des modes de déplacement sur l'île
- Le rôle des espaces végétalisés et du fleuve
- La place des équipements et des politiques culturelles

Comme pour la première session d'atelier de co-construction le panel était réparti en deux tables et les trois thèmes ont été abordés successivement. Chacun de thèmes a donné lieu à un temps de questionnement et à un temps de restitution collective.

7 THÈMES TRANSVERSAUX

Encourager les mobilités douces
#Marne #U1 #Carnot

Reverdifier l'île en la végétalisant, en plantant des arbres, en aménageant de nouveaux parcs, en gardant ses espaces sauvages
#Marne #U1 #Carnot

Construire des passerelles piétonnes et vélos sur la Marne (au Nord Ouest et au Nord Est de l'île)
#Marne #U1 #Carnot

Créer une entrée Nord de U1 via le parc Saint Joseph, et grâce à la création de la passerelle ouvrir U1 vers le centre ville
#Marne #U1

Utiliser le parc Saint Joseph comme espace vert traversant entre la Marne et la Fausse Marne
#Marne #U1

Développer des programmes culturels autour du patrimoine de l'île et plus largement autour de la Marne
#Marne #U1

Faire des travaux pour aménager l'espace vide qui se trouve au niveau de l'espace culturel du Silo
#U1 #Carnot

Thème 1.

Les mobilités et la répartition des modes de déplacement sur l'île.

Le panel a proposé les actions suivantes:

a) Encourager la continuité des mobilités douces sur l'île

b) Construire des passerelles piétonnes-vélos sur la Marne

c) Créer un accès Nord à l'espace U1 via le parc Saint Joseph

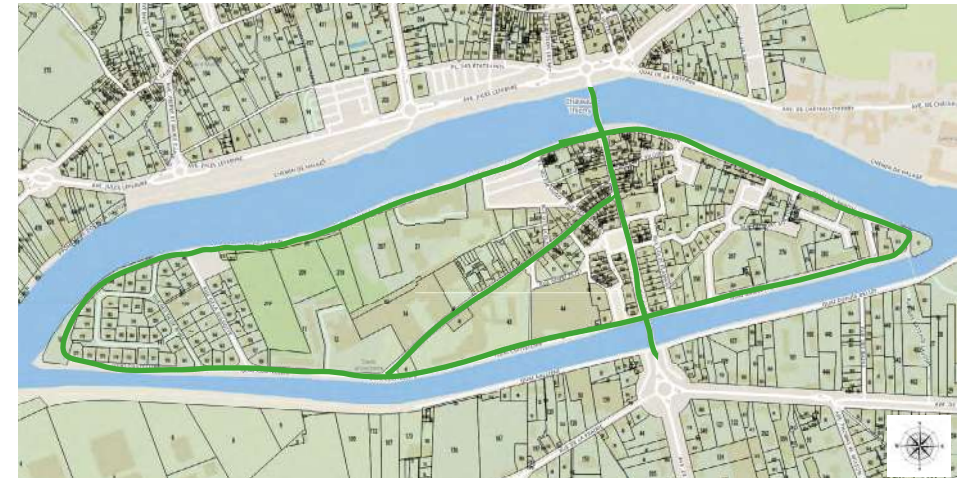
d) Repenser les stationnements dans l'île

a) La continuité des mobilités douces

Le panel propose de **rendre toute l'île facilement accessible aux piétons et vélos** :

- en prolongeant les pistes cyclables et piétonnes existantes afin, à plus long terme, que celles-ci fassent tout le tour de l'île ;
- en aménageant la rue Paul Doucet pour lui donner un caractère "semi-piéton".

Par contre, **pas de consensus sur la rue Carnot** où le clivage entre les positions opposées des défenseurs d'une rue cyclable et ceux d'une rue voiture demeure. L'idée d'installer une ligne verte peinte au sol pour **proposer un cheminement touristique et culturel** (avec U1) aux habitants, usagers et visiteurs de l'île est présentée comme un aménagement à moindre coût et qui a fait ses preuves. C'est une expérience déjà menée avec succès à Nantes, qui est une invitation à la flânerie et à la découverte.



b) Une passerelles vélos-piétons sur la Marne

Il y a unanimité sur la proposition de **construire une passerelle entre rive Nord de l'île et centre ville**, dans le prolongement de l'Avenue de Soissons, un axe principal de desserte de Château-Thierry depuis le nord, qui est aussi à côté du parking de la place des États-Unis (côté centre ville) et de celui de la place Victor Hugo (au nord de l'île). Il y a eu une idée alternative de positionnement de la passerelle, légèrement plus à l'ouest au niveau du port à sable, mais avec un risque identifié de créer des conflits d'usages avec les croisiéristes fluviaux qui y accostent.



c) Un accès Nord pour l'espace U1

La proposition de passerelle a ouvert une possibilité de donner une meilleure visibilité et de désenclaver l'espace U1, jusque là non envisagée, avec la proposition de **créer une entrée Nord à l'espace culturel U1 via le parc Saint Joseph** au débouché de la passerelle. La faisabilité de cette proposition s'appuie, d'une part, sur le bail emphytéotique que la ville a signé avec le propriétaire du lycée privé Saint Joseph pour la jouissance du parc Saint Joseph. La faisabilité, d'autre part, tient compte des futurs travaux que la ville va engager dans l'espace U1 pour accueillir le Conservatoire.



d) Repenser les espaces de stationnement et en relocaliser en dehors de l'île

Le stationnement engorge l'île et limite l'accès aux lieux culturels et à l'île en général. Le panel propose de légèrement **agrandir le parking existant à proximité de l'espace culturel U1**, pour éviter les voitures sur le trottoirs au voisinage de U1. Il propose aussi de déplacer les autres parkings de l'île vers le sud, de l'autre côté de la Fausse-Marne. Ce qui induit de préserver la circulation rue Carnot .



Thème 2. Le rôle des espaces végétalisés et du fleuve.

La végétalisation de l'île et la restauration de son rapport à la Marne ont donné lieu à des propositions :

a) d'aménagement du parc Saint-Joseph, de vergers et jardins communautaires

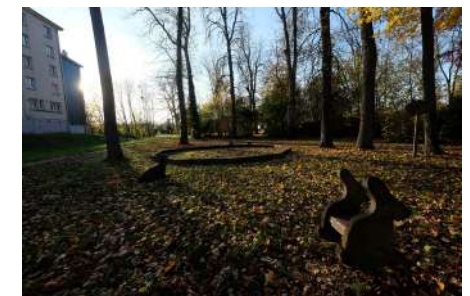
b) de plantations et de préservation des berges de la Marne et de la Fausse Marne

c) de plantations des espaces publics

a) Repenser et réaménager les espaces de parcs et jardins.

Dans la continuité de la création d'une passerelle et d'une entrée Nord à l'espace culturel U1, le panel propose d'**aménager une partie du parc Saint Joseph en verger partagé**. L'idée est de ne pas en faire seulement un espace de promenade, mais d'y introduire des arbres fruitiers comestibles pour inciter à une fréquentation collective et créer un lieu d'éducation et de sensibilisation à l'écologie.

Il a aussi été proposé d'**inciter les habitants de l'île au jardinage individuel et collectif** : végétaliser balcons et jardins, s'investir plus dans les jardins partagés.



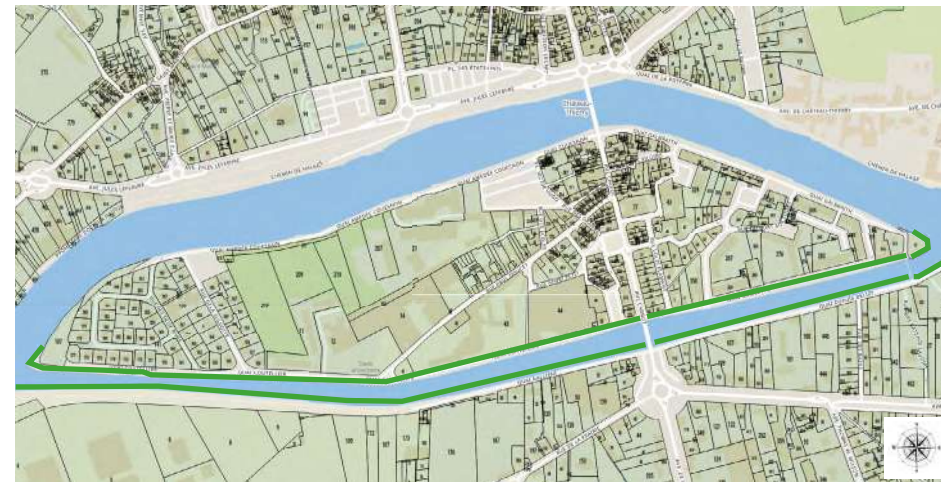
b) Aménager et préserver les berges

Planter des arbres tout autour de l'île séduit, mais ne fait pas l'unanimité car les arbres couperaient la perspective sur l'église Saint-Crépin et fragiliserait trop les berges. Les pointes ouest et est de l'île sont déjà végétalisées, mais peu valorisées. Le panel propose d'y **aménager des espaces de pique-niques ombragés**, en installant des tables (en bois par exemple) et en plantant des arbres.



La Fausse Marne et ses rives "sauvages" soulèvent un réel attachement. Aussi, il est proposé de **garder le caractère sauvage des berges de la Fausse Marne**, avec une végétation spontanée.

Les conditions de faisabilité soulevées sont techniques, afin de veiller à la stabilité des berges et à préserver la faune.



c) Planter les espaces publics

La rue Paul Doucet, principal axe est-ouest de l'île connecté à la rue Carnot, est la seule voie desserte de l'espace culturel U1. C'est une voie d'accès malcommode, avec des trottoirs étroits, bosselés, encombrés de voitures et encadrés des murs "borgnes" des anciennes usines. Si tous sont d'accord sur le constat, la solution fait débat. Des membres du panel proposent de piétonniser une partie de la rue, d'autres de planter une rangée d'arbres ou des végétaux pour l'embellir, d'autres enfin de simplement aménager une entrée de rue plus "verte" autour de la fontaine qui fait l'angle avec la rue Carnot. Mais tous considèrent que **verdir la rue Paul Doucet avec des plantations d'arbres** est nécessaire.



Les arbres de la place du maréchal Leclerc ont été coupés avec les travaux de rénovation de la place. Compte tenu de l'attachement des castelthéodoriciens à la place plantée, le panel propose de **replanter la place du maréchal Leclerc**, afin de recréer un îlot de fraîcheur et d'ombre, mais aussi permette l'infiltration pour partie des eaux de pluie.



Thème 3.

La place des équipements et des politiques culturelles.

Les propositions concernant la place de la culture et plus particulièrement l'espace culturel U1 ont suscité les plus vives discussions au sein du panel, autour de :

a) l'offre culturelle à Château-Thierry

b) l'image et l'identité de l'espace U1

c) le nom et la mémoire industrielle de U1

a) L'offre culturelle à Château-Thierry

L'offre culturelle proposée par la ville est reconnue comme riche, diversifiée et satisfaisante. Elle ne se limite pas à l'île, ni à l'espace U1, puisque le Palais des Rencontres, au nord de la ville, a été inauguré au printemps 2019 et offre une programmation diversifiée (concerts, one man show, spectacles de danse ou de théâtre) qui est gérée par La Biscuiterie, la salle de musique actuelle située à U1. Il y a aussi l'espace d'exposition de la Maison de l'Amitié Franco-Américaine (MAFA), le musée Jean de la Fontaine, le cinéma, etc. Pour le panel, c'est l'animation de l'île qui est insuffisante.

Un groupe majoritaire, pas la totalité du panel, propose de **créer des espaces festifs au bord de l'eau**, à l'image des guinguettes qui existaient jusqu'au début des années soixante. L'idée est **d'installer une péniche pour créer une vie culturelle et festive sur la Marne**.

b) L'image et l'identité de l'espace U1

Au delà de l'amélioration de l'accessibilité à l'espace U1 abordée dans les thèmes 1 et 2 (via la création d'une passerelle, l'aménagement d'une entrée nord et le réaménagement de la rue Paul Doucet), le panel insiste sur une ouverture à un public plus large de l'équipement culturel U1 qui nécessite de repenser l'entrée du site et l'identité visuelle.

Une proposition est de **réaménager l'entrée du site et la cour pour des animations en extérieur** en enlevant les barrières, en installant des gradins dans la cour pour créer une salle de spectacle en plein air. L'idée est de **faire vivre le quartier et d'ouvrir les activités sur les espaces publics** afin de faire connaître plus largement les multiples activités de l'espace U1.

Une seconde proposition vise à **améliorer la signalisation et la visibilité de l'espace culturel U1 dans l'île et dans la ville** par de multiples petites actions : installer un repère que l'on voit de loin attirant l'œil vers le site, créer une identité visuelle plus forte et plus esthétique, installer une signalétique, flécher l'itinéraire menant à U1 un peu partout dans la ville et dans l'île, et, pour certains, faire des campagnes d'affichage sur la nouvelle passerelle et dans toute la ville pour donner de la visibilité aux événements.

c) Le nom et la mémoire industrielle de U1

C'est un sujet plus sensible et complexe car la mémoire ouvrière et industrielle de l'espace U1 est toujours forte. Le traumatisme associé à la perte des emplois de l'usine Belin reste vif car il n'y a pas eu d'accompagnement après la fermeture. L'idée sous-jacente est de garder un lien avec les anciens usages industriels de l'Usine 1, tout en délivrant un message plus relié à un contenu culturel et artistique contemporain.

Le panel propose de **créer une rupture spatiale et symbolique** entre la partie du site industriel qui fonctionne encore et l'équipement culturel U1, tout en **faisant entendre à U1 cette mémoire ouvrière pour la réparer et la valoriser**.

La proposition de **changer le nom de l'espace U1 oppose deux points de vue**. Un groupe considère que l'aspect mémoriel du nom doit être gardé, tandis que l'autre pense que le nom doit être plus explicite pour des visiteurs et usagers non familiers avec l'histoire du lieu.



Conclusion

La première phase de la recherche, basée sur des analyses documentaires, des observations et des entretiens, a permis d'élargir les observations bien au delà des aspects culturelles, afin de comprendre l'organisation de la vie urbaine de Château-Thierry et les enjeux des politiques urbaines conduites par l'équipe municipale. La seconde phase, dont il est question ici, a permis de montrer comment l'équipement culturel U1, par sa situation dans l'île peut devenir un pivot des politiques d'aménagement de Château-Thierry. Nous avons fait l'hypothèse que ce rôle pivot était lié à l'attractivité et à la visibilité d'une situation au centre des deux principaux projets urbains de la ville : l'opération cœur de ville, au nord, et la restructuration du pôle gare au sud. Ce n'est pas tout à fait le cas, car l'aménagement du pôle-gare est dans une phase de redéfinition pour mieux s'inscrire dans une réflexion à l'échelle de l'ensemble de la ville de Château-Thierry qui est en stand by compte tenu de la période électorale.

L'atelier de co-construction —mené sur deux sessions selon la méthode du joint fact-finding— a montré que si la dimension culturelle n'est pas, en soi, un levier de développement territorial, il peut cependant accompagner des dynamiques d'attractivité urbaine plus larges en prenant en compte trois niveaux d'action.

- 1) L'identité du lieu renvoie à la mémoire industrielle et à l'esthétique architecturale. Elle motive des actions concrètes visant à améliorer la signalétique et les repères dans l'espace urbain, qui sont indissociables de la dimension symbolique et collective de la mémoire industrielle du lieu. L'identité n'est pas ici une question patrimoniale, mais une question d'ouverture à un large public de l'espace U1.
- 2) L'accessibilité et la visibilité de l'espace U1 sont des clés principales pour son inscription à l'échelle de l'ensemble de la ville. Dans une petite ville, la résolution d'un problème technique (la circulation rue Carnot) peut

donner lieu à des alternatives en termes de modes (la passerelle piétonnière) et de restructuration des cheminements quotidiens pour l'accès aux écoles, autant qu'à l'espace U1.

3) La qualité de l'environnement plus ou moins proche de l'espace U1 est un levier important. Cela participe à revaloriser l'image du lieu et du quartier, toujours en rapport avec l'ambivalence de l'histoire industrielle. C'est aussi un levier pour repenser la place de l'île dans la dynamique urbaine de Château-Thierry, avec la végétalisation et la requalification des berges de la Marne et de la Fausse Marne.

L'atelier de co-construction a fait émerger des manières de produire localement la ville, avec ses habitants et ses usagers, avec un réalisme (ou une opérationnalité) appuyé(e) par la mise en commun de connaissances historiques de connaissances liées à leur pratique personnelles des lieux ou de leur réseau de sociabilité. Ces connaissances sont d'autant plus opérantes qu'elles s'appuient sur une implication dans la vie locale et dans la vie municipale au sein du conseil des sages ou dans des associations. Cela facilite la

convergence vers un intérêt commun et la prise en compte d'une multifonctionnalité de pratiques dans les dynamiques urbaines.

L'observation de la fabrique d'un écosystème culturel, à Château-Thierry, nous a conduit à aborder la dimension culturelle à partie de son influence et son rôle dans une stratégie municipale de revalorisation urbaine. La qualité de l'offre culturelle à laquelle l'équipement U1 contribue largement, est unanimement reconnue par les castelthéodoriens, notamment pour sa diversité. Après la fermeture de l'usine n°1 de Belin, l'espace a d'abord été occupé de façon "opportuniste" par des activités associatives, sportives, artistiques ou culturelles et, dans une moindre mesure par des entreprises. La diversité des activités et des services proposés compte d'autant plus qu'elle est associée à pléthore d'acteurs institutionnels, associatifs et privés qui font vivre ce lieu. Ces acteurs contribuent à l'inscription de l'espace U1 dans des sphères de rayonnement d'échelle très différentes (locale, régionale et nationale), tout en étant tous fortement impliqués auprès des habitants : De ce point de vue que l'espace U1 est un germe de co-développement territorial évident.

Ainsi, le co-développement artistique et culturel dans Château-Thierry est un germe qui met en lumière d'autres capacités de développement sur l'île et dans ses relations au centre ville. Si le pôle gare n'a pas été présent dans les échanges, il est évident que la réflexion qui va s'engager est à voir avec l'île comme nouvelle perspective et non plus la relation au centre ville. En ce sens, Château-Thierry peut devenir une référence pour d'autres petites villes confrontées à des enjeux d'attractivité et de revitalisation urbaine.

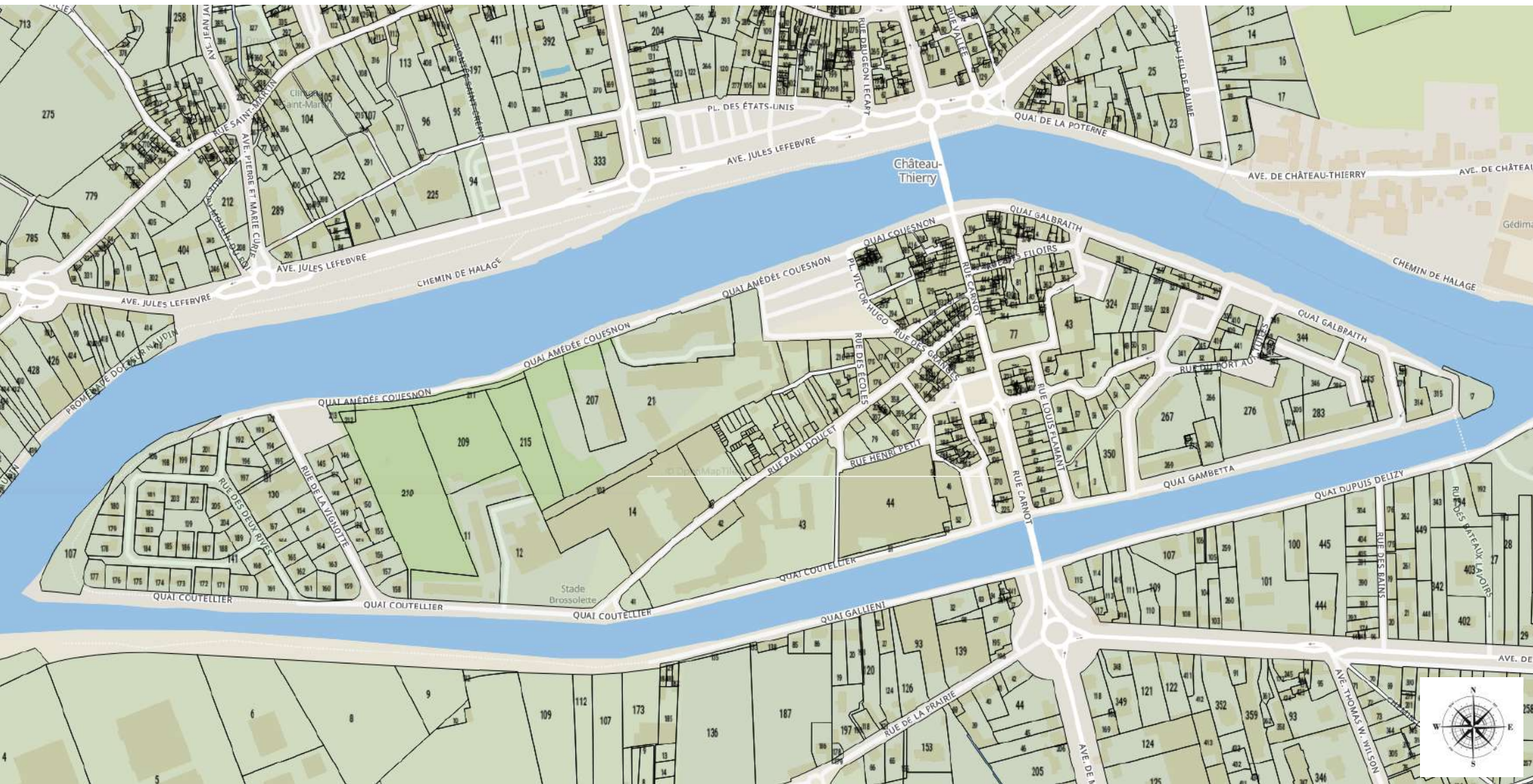
Annexes

Matériel proposé aux participants

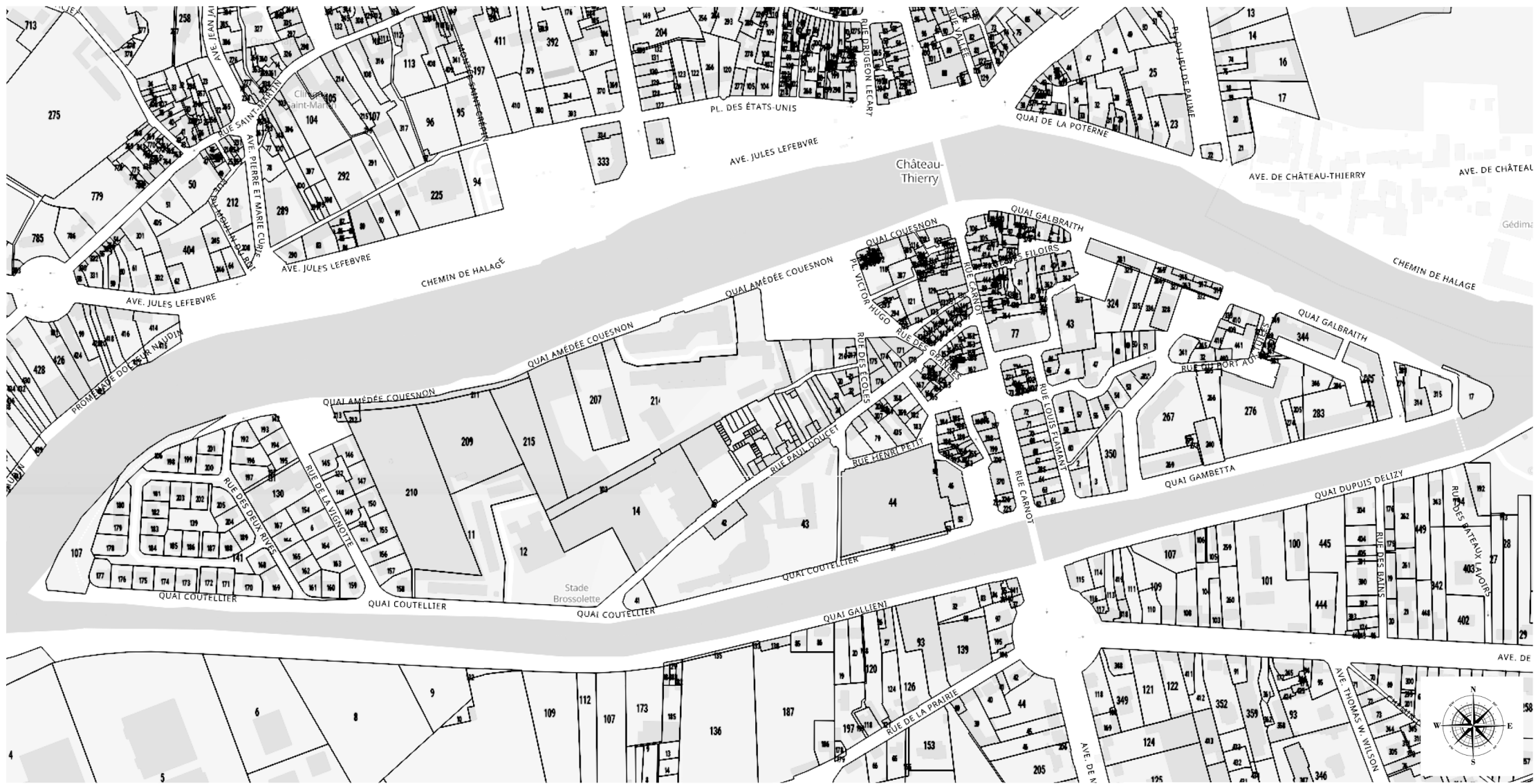
Le matériel présenté ci-après a servi à alimenter les réflexions des participant aux deux sessions de l'atelier collaboratif mené selon la méthode de Joint Fact Finding. Ces éléments sont des cartes de l'île à Château-Thierry, des photos des espaces clé de l'île, des mots clés choisis pour alimenter les discussions et des extraits de textes issus de l'étude menée par le Lavurb (Laboratoire de la vie urbaine) à Château-Thierry en 2019. Ces extraits ont été sélectionnés pour apporter des supports tangibles aux questionnements relatifs à l'aménagement de l'île.



Vue Google Earth de la ville de Château-Thierry



Plan du cadastre de la ville de Château-Thierry



Plan du cadastre de la ville de Château-Thierry

L'héritage industriel



L'espace culturel U1



Les bords de Marne



Les écoles



Les espaces verts



Les quartiers d'habitation



La rue Carnot



Les commerces



la place du maréchal Leclerc



Qualité de vie

Aspect paysager

Vie de quartier

Ecologie

Connectivité

Résilience

Sécurité

Accessibilité

Mobilité

Esthétisme

Vie de quartier

Cultures

Convivialité

Loisirs

Praticité

Espace public

Communauté

Biodiversité

Egalité

Justice

Education

Santé

Rencontres

Travail

Identité

Flux

Espace privé

Comment aménager l'île et le centre ville pour les ouvrir sur la Marne?

Matériel proposé aux participants

L'HISTOIRE DE LA MARNE À CHÂTEAU-THIERRY

À l'origine, le franchissement de la Marne sur le site de la ville de Château-Thierry se faisait à gué, à quelques centaines de mètres à l'aval du pont actuel. La rivière à cet endroit y était plus large, mais moins profonde qu'aujourd'hui. Son cours a subi depuis d'importants aménagements, à la fin du XVIII^e siècle, vers 1760 notamment lorsqu'un canal, la Fausse Marne, est creusée afin d'assainir les faubourgs de la ville qui se sont développés rive gauche, ce qui contribue à créer une île sur le fleuve. Quelques siècles plus tôt, les comtes de Champagne en avaient relevé les rives aux pieds des remparts, construits vers 1220-1230 et qui entourent la cité. (1)

L'HISTOIRE DU FAUBOURG DE MARNE

Le faubourg de Marne (Outre-Marne) s'étend sur l'île à partir du XVIII^e siècle du fait de la destruction de remparts, le long de la rue principale nord-sud et le long du quai des Filoires. Le faubourg de la Marne se densifie pour accueillir des marinières, tanneurs et lavandières, devenant un faubourg populaire.

LE QUARTIER DE L'ÎLE

Le quartier de l'île ou faubourg de Marne est un point de passage pour relier le centre-ville et la gare (rue Carnot), créé au XVIII^e siècle avec le creusement de la Fausse-Marne. Il est constitué de lotissements à l'ouest (quartier la Vignotte), d'immeubles d'après-guerre au centre (rue Carnot) et d'habitat social collectif à l'est (quartier des Filoires).

L'ÎLE LIEU REPÈRE ET LIEU AIMÉ

L'île est un lieu repère fréquenté régulièrement par les habitant.e.s car c'est un point de passage entre le nord et le sud de la ville, ainsi qu'une zone commerciale. Avec le centre-ville et ses monuments, les bords de Marne et l'île font partie des lieux les plus aimés et à préserver selon les habitant.e.s interrogé.e.s.

LES PLANS DE LA MUNICIPALITÉ POUR LES BORDS DE MARNE

Sur les rives faisant face à l'île côté centre ville, les bords de Marne sont mis en valeur, entre Brasles et le port à sable, dans le cadre du projet de voie verte vélo-route et la restauration du port à sable pour les croisiéristes. Le port à sable est travaillé afin de le rendre plus végétalisé et agréable pour les activités ludiques, le chemin de halage étant réservé aux promenades et à la lenteur. L'idée, pour la municipalité, est de permettre une réappropriation des bords de Marne notamment en centre-ville par les habitants et d'améliorer l'attractivité touristique fluviale. Sur l'île les pistes cyclables ont été développées.

LE TOURISME FLUVIAL

Le rayonnement international de Château-Thierry est lié entre autre au tourisme fluvial, la ville devenant une escale pour des bateaux de croisière d'une clientèle à hauts revenus. Cette clientèle internationale profite aux sites touristiques, aux structures locales, dont les commerces ou, par exemple, au jardin Riomet. Pour autant, la problématique du ter-

ritoire est liée au nombre de nuitées à développer et aux potentialités d'accueil des groupes de touristes venus par la Marne. Aucune structure d'hébergement ne semble permettre d'en accueillir un nombre important, selon la Maison du tourisme.

LES DÉPLACEMENTS DOUX: À PIED OU À VÉLO

Un travail sur les déplacements doux est en cours à Château-Thierry. Dès qu'une opération de voirie est lancée, la municipalité se pose la question des pistes cyclables, avec la difficulté de l'é étroitesse des rues en cœur de ville. Pour l'association des commerçants, ce type de voies cyclables le long de la Marne semble intéressant mais avec un manque d'anticipation sur les besoins à venir en centre-ville. Les déplacements doivent aussi être pensés en fonction des quartiers. Il s'agit aussi de rendre la ville marchable, un besoin exprimé par les habitants. La municipalité tente de trouver ce juste équilibre entre piétons et automobilistes.

ENJEUX ÉCOLOGIQUES DE LA MARNE

Rivière urbaine, la Marne possède toutefois de réelles richesses écologiques. Les îles et les berges naturelles constituent des refuges pour la biodiversité. Les enjeux sont de préserver ces sites à haute valeur écologique; assurer tout le cycle de développement des animaux aquatiques ou semi-aquatiques, qui ont souvent besoin d'habitats différents pour se reproduire, se nourrir et grandir; faire en sorte que les espèces puissent diffuser sur tout le territoire (trame verte et bleue) : une rivière qui fonctionne bien est une rivière où les espèces arrivent à se déplacer de sites en sites.

LE PARC SAINT JOSEPH

Le parc Saint Joseph sur l'île est considéré comme un véritable poumon vert et le jardin des petits prés est fortement apprécié. Cependant, une angoisse se dessine sur la perte de végétalisation (notamment des arbres) face aux projets de réaménagement.

MARCHES ET PROMENADES EN BORDS DE MARNE

Paroles d'habitants dans le cadre du forum citoyen:
« Mon cher Château-Thierry, redonne vie aux marcheurs. »

« Château-Thierry, tu es comme la tranquillité dans un lieu de promenade accueillant. »

« Château-Thierry, je t'aime parce que tu es un beau cadre de marche à pied. »

« Château-Thierry je t'aime pour tes bords de Marne apaisants. »

« Château-Thierry, je t'aime parce que j'y ai retrouvé le plaisir de marcher. Je viens en train, je traverse la ville d'odeurs en odeurs. Je commence à me repérer. »

« Château-Thierry, je t'aime pour tes espaces de verdure et pour ta majestueuse rivière qui te traverse. ».

LOISIRS EN BORDS DE MARNE

Paroles d'habitants dans le cadre du forum citoyen

« Château-Thierry, je t'imagine avec ton île végétale de loisirs aquatiques. »

« Château-Thierry je t'imagine avec des canoës en libre service. »

« Un lieu sauvage où on est caché, mais d'où l'on voit le reste. Un mélange de nature et de bâti, depuis le bois vers l'architecture contemporaine. Les oies et les canards en premier plan.

Les arbres en cadre. Le barbecue à mes pieds. »

« Château-Thierry, je t'imagine avec une large offre de loisirs épanouissants sinon formateurs. »

RENATURER CHÂTEAU-THIERRY

Paroles d'habitants dans le cadre du forum citoyen

« J'imagine Château-Thierry reverdie, reboisée. »

« J'imagine Château-Thierry où toutes les bandes d'herbe décoratives seraient couvertes de légumes et de fleurs cultivées en commun par les habitants toute l'année. »

LE RISQUE D'INONDATION SUR L'ÎLE

À Château-Thierry, la Marne est une puissante rivière de plaine, au débit évalué à plus de 100 m³/s lors des crues hivernales. En 1784 ou en 1910, ses eaux envahissent ainsi les bas quartiers de la ville. Aujourd'hui largement canalisé (sur 183 kilomètres depuis Epernay, en amont donc et jusqu'à sa confluence d'avec la Seine, près de Paris), le cours du fleuve est également désengorgé par le lac du Der, dans la région voisine de Champagne-Ardenne. Le risque inondation sur l'île implique un certain nombre de restrictions en termes d'urbanisation (Plan de Prévention des Risques Inondation, modifié en 2015) et d'aménagements spécifiques tel que des constructions sur pilotis, matériaux spécifiques, etc. (1)

LES ESPÈCES TYPIQUES DE LA MARNE

POISSONS : chevesne, vandoise, gardon, goujon, hotu, chabot, silure, etc.

OISEAUX : bergeronnette des ruisseaux, martin-pêcheur, chevalier guignette, grèbe huppée, canard colvert, cygne tuberculé, héron cendré, poule d'eau, etc.

PLANTES : les orchidées, Oprys bourdon, Gymn腺nie moucheron ou Orchis militaire, Orchis brûlé et anémones pulsatille.

ARBRES : ormes, aulnes, frênes, saules pourpres, aux racines profondes, voire pivotantes, qui stabilisent la berge. Espèces invasives: peupliers et marronniers à valeur paysagère.

HELOPHYTES (à l'interface terre / eau) : jonc compressé, jonc des chaisiers, carex paniculé, laïche faux-riz, iris, salicaire des rives, aristoloche, menthe aquatique, etc.

VEGETAUX AQUATIQUES : sagittaire, valisnérie, nénuphar, myriophylle en épi, potamot, etc. Présentes ponctuellement pour le moment, ces espèces sont pourtant indispensables pour la vie de la rivière : elles stabilisent la berge et offrent des abris et des zones de reproduction pour de nombreux animaux. Le bétonnage des berges et particulièrement du pied de berge, qui les accueillent en théorie, a entraîné leur quasi-absence sur la Marne. En cassant le béton, en y implantant des espèces

dont le système racinaire maintiendra la berge et en gérant les arbres de façon à laisser passer la lumière nécessaire à leur développement, les hélophytes retrouveront leur juste place, comme cela commence à être le cas dans plusieurs villes. A ce jour, même si elles sont observées ponctuellement, on observe encore assez peu de libellules et de grenouilles. Quelques inventaires de chauve-souris ont été réalisés et montrent des espèces communes. La Marne sur le territoire présente donc de véritables potentialités écologiques. (2)

Points tirés de l'étude menée par les sociologues de la Vurb, de janvier à août 2019, à Château-Thierry dans le cadre du programme Popsu Territoires.

(1) Canopée - Académie d'Amiens

(2) Le Syndicat Marne Vive

Comment placer l'équipement culturel U1 au coeur de la revitalisation de l'île?

Matériel proposé aux participants

LE QUARTIER DE L'ÎLE

Le quartier de l'île ou faubourg de Marne est un point de passage pour relier le centre-ville et la gare (rue Carnot), créé au XVIII^e siècle avec le creusement de la Fausse-Marne. Il est constitué de lotissements à l'ouest (quartier la Vignotte), d'immeubles d'après-guerre au centre (rue Carnot) et d'habitat social collectif à l'est (quartier des Filoires).

L'ÎLE LIEU REPÈRE ET LIEU AIMÉ

L'île est un lieu repère fréquenté régulièrement par les habitant.e.s car c'est un point de passage entre le nord et le sud de la ville, ainsi qu'une zone commerciale. Avec le centre-ville et ses monuments, les bords de Marne et l'île font partie des lieux les plus aimés et à préserver selon les habitant.e.s interrogé.e.s.

L'ESPACE D'ACTIVITÉS U1

Installée au cœur de l'ancienne Unité 1 des usines Belin, cette structure municipale fédère les forces vives du développement culturel à Château-Thierry parmi lesquelles le centre de développement chorégraphique L'échangeur CDC Hauts-de-France, La Biscuiterie, salle de diffusion musicale de référence dans le Sud de l'Aisne, le Silo, l'espace municipal d'exposition et de promotion artistique, ou encore le FABLAB, espace d'accès et de création aux nouveautés numériques. Elle accueille aujourd'hui

une trentaine d'associations, des entrepreneurs et des services municipaux. Acquis par la Ville en 2016, cet immense complexe de plus de 12 500 m² au sol, s'inscrit dans la politique de grands travaux de rénovation menée par la municipalité depuis 2008. L'Espace d'activités U1 constitue le poumon culturel de la ville, un pôle stratégique de création et d'expression artistique fort du tissu associatif local qui en est le moteur. Sport, création numérique, développement durable, citoyenneté, chaque association trouve sa place au sein de l'espace d'activités U1 et contribue à faire de ce site un formidable terrain de mixité. Toute l'année, l'espace propose concerts, expositions, festivals et spectacles ouverts à tou.te.s.

L'OUVERTURE SUR LE MONDE DE L'ESPACE D'ACTIVITÉS U1

Les structures culturelles de la ville et de la région se mettent en réseau pour améliorer leur visibilité et renforcer leurs projets, notamment grâce à la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Elles constituent ainsi un rayonnement plus large, notamment au sein de la structure de l'Echangeur qui attire des artistes à l'échelle régionale, nationale (notamment Paris, Strasbourg et Marseille) et internationale (du Maghreb, du Moyen-Orient et de certains pays d'Afrique) : « On est aujourd'hui [...] ouverts sur le monde et dans le monde. Il est absolument nécessaire de faire venir une autre vision du monde. Les artistes ça doit servir à ça, tenter de nous aider à comprendre la complexité du monde d'aujourd'hui ».

RECRÉER DU LIEN SOCIAL

Des problèmes d'intégration sociale sont pointés du doigt par les habitants.e.s, notamment liés au taux de chômage. En effet, la population de Château-Thierry est plutôt marquée par la précarité économique, mais moindre que dans l'Aisne. L'objectif de l'Echangeur est de recréer du lien social face aux inquiétudes liées à l'arrivée d'un autre, non connu : « L'étranger, ça peut être l'agglo' d'à côté, l'habitant de la région parisienne, comme ça peut être la personne qui vient d'un pays du Sud et qui demande l'asile. [...] c'est ça aussi, inviter des artistes de l'étranger, comprendre une autre culture, une autre musique, une autre façon de danser de parler, simplement parfois une autre couleur de peau ». L'Echangeur invite activement à la rencontre avec l'autre et au combat contre les extrémismes, dont en faisant participer des artistes venant de pays étrangers. Cependant, à leurs yeux, ce projet ne peut être que porté de manière globale par le politique.

PRÉCARITÉ ÉCONOMIQUE ET ACCÈS À LA CULTURE

Face à la situation de précarité économique des populations de Château-Thierry, un certain nombre d'initiatives sont mises en œuvre, comme l'accès aux offres culturelles avec une politique tarifaire réduite : gratuité des activités du Silo (expositions, ateliers artistiques pour les enfants, expositions, etc.), entre 0 et 10 euros pour un spectacle à la Biscuiterie, entre 3 et 5 euros pour un festival de l'Echangeur, etc.

UN ESPACE DÉDIÉ AUX START-UPS ET AU COWORKING

La création d'un espace dédié aux start-ups et au coworking pour attirer les cadres, était l'option originellement prévue pour transformer U1. L'idée, pour la municipalité, est d'installer à présent un espace de co-working à U1 et une pépinière d'entreprises au sein des nouveaux locaux de la communauté d'agglomération (sur la friche SNCF).

L'HISTOIRE DE LA BISCUITERIE BELIN

La société Belin installe une usine à Château-Thierry en 1931 pour la fabrication de biscuits et emploie 180 salariés. Elle deviendra l'un des employeurs majeurs de la ville, passant de 400 travailleurs au début des années 1950 à 800 travailleurs à la fin des années 1950 du fait de son extension avec l'inauguration du site U1 en 1956. Le lancement du biscuit Pépito en 1963 par Belin amène une véritable dynamique industrielle. Cependant, la mise en place d'un plan social entraîne la fermeture du site U1 en 1990 (200 à 300 salariés licenciés sur 1 000 salariés). Cette histoire est largement ancrée dans les mentalités locales, nombre d'habitants anciens connaissant des anciens salariés de la biscuiterie. « C'est un endroit de douleur dans la ville. Alors peut-être que les uns et les autres ne veulent pas le dire comme tel. Mais c'est étouffé, c'est pire qu'un moment d'expression de la lutte parce que ça n'existe pas. C'est une douleur sourde », indique l'Echangeur.

STRUCTURES CULTURELLES ET TRAVAIL SUR LA MÉMOIRE INDUSTRIELLE

Les structures culturelles ayant investi la biscuiterie Belin se posent la question de la conservation de cette mémoire industrielle. Ce travail de mémoire est à la fois rendu nécessaire pour conserver une trace des pans de l'histoire de la ville, respecter les témoins encore vivants de ce passé et rendre légitime les projets de restructuration. « Il y a de temps en temps des gens qui viennent là et qui disent : « J'ai bossé là pendant des années, c'était mon usine, c'est marrant de revoir les lieux complètement différent » » indique le Silo. « Chaque année il y a encore des gens qui viennent pour revoir l'endroit où ils ont travaillé quand ils étaient jeunes » note l'Echangeur.

UNE ATTRACTIVITÉ LOCALE

L'Echangeur attire 8 500 personnes de l'agglomération de Château-Thierry pour le festival « C'est comme ça » et touche 15 000 personnes à l'échelle régionale des Hauts-de-France pour le festival « Qui danse ? ». Ils coordonnent entre 450 et 500 actions

par an, principalement à l'échelle départementale de l'Aisne, en sus de l'Oise et de la Somme. Il en est de même pour le Théâtre'O qui générerait la moitié des spectateurs de théâtre à l'échelle départementale. Le public de La Biscuiterie provient du sud de l'Aisne, principalement de Château-Thierry et ses alentours. Le public rémois et parisien est parfois attiré par les têtes d'affiche. De fait, la programmation est travaillée pour attirer une diversité de publics : jeune public, quartiers populaires, lycéens de Laon, Soissons et Saint-Quentin, etc. Cette circulation culturelle est travaillée dès l'enfance, à travers la politique 100% Education Artistique et Culturelle menée par la communauté d'agglomération.

PAROLES D'HABITANTS

dans le cadre du forum citoyen

- « Château-Thierry je t'aime parce que tu as un lieu, le U1, qui me plaît beaucoup, à améliorer pour qu'il soit plus familial, que la culture rayonne, un lieu où on peut passer à tout moment, gratuit, tout public. »
- « Château-Thierry, tu es comme mon amant de liberté dans un espace convivial en toute liberté, en mouvement. »
- « Château-Thierry tu es comme une place collective dans laquelle on a envie de s'associer. »
- « Château-Thierry tu es comme un lieu ouvert à tous sur « l'histoire » où on aime se perdre en rêvant. »
- « J'imagine Château-Thierry avec son château mais sans Thierry. Des rues calmes, colorées, on s'y déplace lentement, à pied. »
- « Mon cher Château-Thierry chacun devrait se sentir mieux/bien dans son bout d'espace public: ie les piétons et les automobilistes. »
- « Mon cher Château-Thierry si tu ne devais pas plus propre et plus tolérant envers tes voisins, je partirai à la campagne. »
- « Château-Thierry je t'imagine avec des espaces de partage entre une diversité d'humains qui cohabitent et transforment collectivement leur cadre de vie pour s'enrichir entre eux. »

Points tirés de l'étude menée par les sociologues de la Vurb, de janvier à août 2019, à Château-Thierry dans le cadre du programme Popsu Territoires.

Quelles possibilités pour la rue Carnot? Se promener ou circuler?

Matériel proposé aux participants

LE QUARTIER DE L'ÎLE

Aussi appelé faubourg de Marne, l'île un point de passage obligé pour traverser la Marne et rejoindre la gare et le quartier de l'Europe. Il se subdivise en trois parties : la rue Carnot (axe de passage) ; la Vignotte à l'ouest ; Les Filoires à l'est. Elle a été créée au XVIII^e siècle, avec le creusement de la Fausse-Marne. Architecturalement, ce quartier est un mélange de constructions anciennes (collège Jean-Racine), d'immeubles datant de l'après-guerre (la rue Carnot), de pavillons et d'immeubles récents. C'est un haut-lieu du commerce qui jouit d'une jeunesse due à de nombreuses infrastructures scolaires. (1)

L'ÎLE LIEU REPÈRE ET LIEU AIMÉ

L'île est un lieu repère fréquenté régulièrement par les habitant.e.s car c'est un point de passage entre le nord et le sud de la ville, ainsi qu'une zone commerçante. Avec le centre-ville et ses monuments, les bords de Marne et l'île font partie des lieux les plus aimés et à préserver selon les habitant.e.s interrogé.e.s.

UN TERRITOIRE DYNAMIQUE À POTENTIALS

Château-Thierry est considéré comme un territoire dynamique à potentiels par l'ensemble des acteurs et par les habitants, en termes d'attractivité touristique (œnotourisme, tourisme de mémoire, tourisme vert, tourisme patrimonial et culturel), de dynamisme commercial (surfaces disponibles), de possibilités immobilières et de développement culturel

(notamment à travers la friche U1). Il s'agit surtout d'une volonté politique (aménagements prévus) et d'animations urbaines (associations, commerçants, etc.) laissant penser à cette dynamique concrètement, mais aussi utilisée en termes de marketing urbain. Un des atouts de l'attractivité résidentielle locale selon les habitants serait de dynamiser la ville et ses commerces, ainsi que d'améliorer l'existant (densifier et réhabiliter le centre-ville).

LA REDYNAMISATION DES COMMERCES

Le commerce dans la rue Carnot (datant d'après-guerre) fonctionne, notamment car les commerces sont adaptés à l'automobile selon l'association des commerçants. Cela était l'inverse il y a quelques années, selon la municipalité, mais les petites surfaces commerciales y sont moins volumineuses. La ville devrait solliciter sous peu l'établissement public national d'aménagement et de restructuration des espaces commerciaux et artisanaux pour faire face à la vacance commerciale. La clientèle souhaitée sera assurée par le regain démographique, selon le maire qui souhaiterait voir s'installer une population de cadres, alors que la DDT de l'Aisne pense qu'il faille plutôt miser sur des classes moyennes. La Maison du tourisme ajoute la clientèle touristique comme fort potentiel pour les commerces et services locaux. Mais c'est surtout le type de commerces qui leur pose question avec trop de restauration rapide et de services (assurances, banques, opérateurs téléphoniques, etc.) au détriment des commerces de bouche, du luxe, de boutiques de vêtements destinées à la jeunesse et du commerce artisanal.

UNE CLIENTÈLE PRINCIPALEMENT LOCALE

Les clients des commerces du centre-ville proviennent principalement de Château-Thierry ou de sa périphérie. Cela implique une forte utilisation de l'automobile (pour les trois quarts des clients, issus des villages alentours) et la nécessité d'un stationnement de proximité, telle la rue Carnot adaptée à ces clients. Ces clients sont fidélisés par une carte spécifique à chaque boutique.

LA CONCURRENCE DU CENTRE COMMERCIAL LECLERC

L'association des commerçants a renoué avec le centre commercial Leclerc afin qu'il constitue une véritable locomotive pour éviter l'évaporation de clients dont ils souffrent. L'objectif étant que les commerçants du centre-ville récupèrent ceux souhaitant des produits avec une valeur ajoutée ou des services spécifiques : « on admet, lui, il maintient de la consommation sur place, ça nous a écorché la bouche pendant de longues années de le dire, mais oui, il maintient de la consommation en place sur ce point-là, il n'a pas tort », « c'est à chacun de se spécialiser et d'avoir une gamme de produits un peu différente que ce que la grande distribution peut proposer ».

LA CONCURRENCE DES VILLES AVOISINANTES ET D'INTERNET

Deux polarités commerciales attirent les ménages hors de Château-Thierry : l'agglomération de Soissons (120 000 m² de plancher commercial de grande et moyenne surface) et l'agglomération de Reims (400 000 m²) (2). Par ailleurs l'association des commerçants met en place des stratégies pour éviter la fuite des clients vers les offres Internet et la facilité des livraisons de ces commandes passées en ligne à domicile (notamment via des cartes de fidélité).

EMPLOIS À CHÂTEAU-THIERRY : ENTRE COMMERCE, TRANSPORT ET RESTAURATION

La majorité des emplois dans l'arrondissement de Château-Thierry, en 2015, sont liés au commerce, aux transports et à la restauration (35%, 3 075 établissements actifs dont les trois quarts sont sans salarié et un quart a entre 1 et 9 salariés), puis aux administrations publiques (33%, 771 établissements actifs dont les trois quarts sont sans salarié et un tiers a entre 1 et 9 salariés), à l'industrie (14,5%, 349 établissements actifs dont la moitié n'ont pas de salariés et un quart a entre 1 et 9 salariés), à l'agriculture viticole et céréalière (10%, 1 286 établissements actifs dont les deux tiers sont sans salarié et un tiers a entre 1 et 9 salariés) et à la construction (7%, 638 établissements dont les deux tiers sans salarié et un quart a entre 1 et 9 salariés).

LA DIFFICULTÉ D'EMPLOYER POUR LES PETITS COMMERCES

Les petits commerces de centre-ville (boutiques éphémères, animations, etc.) n'ont pas les capacités financières d'employer beaucoup de salariés et font appel à des contrats précaires d'apprentissage, par exemple, contrecoup du développement de ces centres commerciaux à la périphérie des villes : « J'ai une salariée. Toi, t'en as combien ? / Moi, j'en ai deux. / Si je pouvais recruter une ou deux personnes de plus, je le ferais, sauf que c'est impossible. »

L'ATTRACTIVITÉ TOURISTIQUE

Le rayonnement le plus vaste de Château-Thierry est lié à son attractivité touristique. Le maire indique d'ailleurs travailler sur ce point : château, musées, et tourisme vert et fluvial aujourd'hui. De fait, la Maison du tourisme concerne l'ensemble du pays du sud de l'Aisne suite à la fusion entre les Offices de tourisme de Château-Thierry, Charly-sur-Marne, Condé-en-Brie et Fère-en-Tardenois en 2013. L'objectif est aussi d'attirer les touristes de la destination parisienne, l'Île-de-France constituant la première région touristique française.

UNE DESTINATION OENOTOURISTIQUE

L'identification en tant que destination oenotouristique et la structuration de cette filière, selon la Maison du tourisme, permet une véritable attractivité nationale et internationale. Cela permet aussi de créer du lien, un réseau entre les vigneron du pays du sud de l'Aisne et de rendre visible cette structuration de 70 vigneron labellisés « Vignobles et découvertes » qui accueillent à la propriété.

L'articulation avec des événements culturels, tels « Champagnez-vous », la balade pétillante à Charly-sur-Marne ou « Funambule » à Crouettes-sur-Marne où des artistes investissent des caves, permet ce rayonnement.

LE TOURISME FLUVIAL

Le rayonnement international de Château-Thierry est aussi lié au tourisme fluvial, la ville devenant une escale pour des bateaux de croisière d'une clientèle à hauts revenus, l'idée étant de « leur permettre de rester peut-être un peu plus longtemps en escale à Château-Thierry donc derrière de consommer des sites touristiques, mais pas seulement, de consommer aussi localement. [...] Il y a toujours la finalité sur la retombée économique que peut générer ce type d'investissement ». Ces clientèles internationales profitent ainsi aux structures locales, dont les commerces.

LE TOURISME DE MÉMOIRE

Château-Thierry possède un monument et deux cimetières américains. Il s'agit d'attirer la clientèle américaine par ce tourisme de mémoire en lien à l'oenotourisme, en travaillant la visibilité auprès d'opérateurs touristiques américains depuis 2015. Cela amène la Maison du tourisme à collaborer avec l'American Battle Monuments Commission ou la ville de Meaux, pour une offre articulant l'histoire de la grande guerre. C'est aussi la mémoire de la fabrication des instruments de musique en cuivre Couesnon, des biscuits Belin et des coopératives de champagne.

CIRCULATION AUTOMOBILE

Dans la seconde moitié du XXe siècle à Château-Thierry, l'espace public s'est vidé de son animation piétonne et de son agora pour laisser place à la circulation automobile, les places prenant des fonctions de représentation et de parkings.

EMBOUTEILLAGES ET SATURATION

Les trois quarts des habitants interrogés notent que la circulation motorisée sur l'île est saturée notamment du fait que la ville soit traversée par les habitants des communes avoisinantes, alors que la circulation piétonne ou douce est fluide pour la moitié d'entre eux (la marche à pied et l'automobile sont les deux moyens de transport les plus utilisés par les habitants). Cette traversée est cadrée par deux ponts qui constituent des goulots d'étranglement. Les commerces de la rue Carnot se sont adaptés pour capter cette clientèle en voiture. Les habitants interrogés pointent la circulation automobile comme la difficulté principale à Château-Thierry. Ils proposent alors de diminuer le trafic routier par la construction d'un autre pont ou de détourner la circulation avec des parkings hors de l'île et des navettes, un autre sens de circulation, des places de stationnement limitées en durée, etc. Il en est de même concernant les activités industrielles au sein de l'île, où la circulation des marchandises par camion peut bloquer la circulation automobile, selon des habitants.

LE PROJET D'UN TROISIÈME PONT

La municipalité entend les difficultés de circulation automobile : « il arrive, notamment le vendredi soir vers 16h30, que tout soit bloqué, c'est-à-dire les deux ponts, que ce soit la rue Carnot ou l'autre pont », mais ne peut pas mettre en place un troisième pont : « de ce que je comprends, aujourd'hui, il n'y a pas de justification d'un troisième pont au niveau de l'Etat puisqu'ils considèrent que : un, les embouteillages sont certes importants mais ils restent sur des durées que nous envierions n'importe quel

métropolitain, c'est-à-dire que vous passez parfois 10 minutes, c'est vrai, mais ça reste 10 minutes et ces 10 minutes n'incitent pas à faire un long détour, à consommer de l'essence et à avoir le sentiment d'avoir fait un long détour, en passant par l'autre pont qui ne ferait pas gagner beaucoup plus de temps. [...] Une chose importante que me disent les commerçants : si jamais il y avait un troisième pont, ce serait la fin du commerce rue Carnot, ce que je ne trouve pas complètement idiot comme réflexion puisqu'aujourd'hui la rue Carnot fonctionne très bien, parce que justement il y a beaucoup de passage et que ça incite à s'arrêter à la pharmacie, à la boulangerie, au boucher, avant de rentrer chez soi. Et c'est une des raisons aussi pour laquelle la grande rue ne fonctionne plus ». La solution envisagée est plutôt relative au développement des modes de déplacement doux.

PAROLES D'HABITANTS

dans le cadre du forum citoyen

« Cher Château-Thierry, laisse tous tes habitants se promener sans risquer leur santé sur tes rues ou trébucher sur tes trottoirs. »
« Mon cher Château-Thierry, chacun devrait se sentir mieux/bien dans son bout d'espace public: ie les piétons et les automobilistes. »
« Château-Thierry, tu es comme une place collective dans laquelle on a envie de s'associer. »
« Château-Thierry avec ta Marne, ses coteaux verdoyants, tu es une ville à taille humaine, paisible où les espaces ouverts incitent aux rencontres. »
« Château-Thierry tu es comme la tranquillité dans un lieu de promenade accueillant. »
« Château-Thierry je t'aime pour tes fêtes de Jean de la Fontaine, festival de la musique champagne et j'adore ton champagne breuvage très festif. »
« Château-Thierry la ville à la campagne. »
« Château-Thierry je t'aime parce que tu m'as promis de rencontrer une diversité d'histoires personnelles entrelacées dans une Histoire de diverses douleurs, surmontées par ses fêtes, échanges festifs dans ce cadre de vie agréable. »

Points tirés de l'étude menée par les sociologues de la Vurb, de janvier à août 2019, à Château Thierry dans le cadre du programme Popsu Territoires.

(1) Wikipédia Château-Thierry

(2) Fisac

Textes: Carmen Bouyer, François Mancebo, Sylvie Salles

Photographies: Lucas Bonnel, Carmen Bouyer

Infographies et mise en page: Carmen Bouyer

Typographie utilisée: Circular Std

Mai 2020

